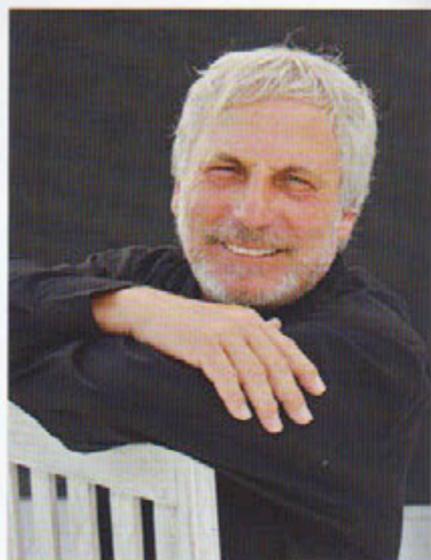


Une maison signée, soignée jusque dans les moindres détails et entourée d'un jardin luxuriant. Ci-contre : face à la mer, ombrée par les hauts cocotiers et les palmiers, la piscine terminée par un balé qui comprend une cuisine est ornée de pierres de lave. Page de droite : dans ce magnifique jardin architecturé, un chemin de douves partagé par les poissons, les nénuphars et les papillons prend sa source au pied de la terrasse où s'élèvent des racines de teck peintes en blanc et polies, une installation de Pascal Morabito.



# Le paradis à Bali vu par Pascal Morabito

CET ANCIEN HÔTEL EN BORD D'OCÉAN INDIEN S'EST MÉTAMORPHOSÉ EN UNE VILLA AU CHARME ENVOÛTANT OÙ ART ET ENVIRONNEMENT SONT CONJUGUÉS AVEC PANACHE.









En haut à gauche : majestueux, le canapé sur roulettes créé sur mesure à partir d'éléments anciens peut être facilement déplacé de l'intérieur vers l'extérieur et vice versa. Ci-contre : encadrées de part et d'autre dans les murs qui apostrophent une allée en pierre calcaire polychrome, ces bornes marquaient l'entrée des villages. En bas à gauche : interrompant les douves, une portion de mur ancien ponctué de vasques introduit la piscine. Ci-dessous : ouverte sur la nature et la mer, la salle de bains et sa baignoire jacuzzi agrémentée d'un frangipanier et de produits d'accueil signés... Morabito.



Un ami indonésien le lui avait prédit : « Si vous allez à Bali, vous y resterez. » Pascal Morabito n'y était donc jamais allé. Personnage attachant, architecte de formation et créateur foisonnant, c'est plus simplement en France qu'il s'était installé, sur une île face à la cité phocéenne, lorsque la tentation d'un pays « toujours chaud, toujours beau » l'a à nouveau titillé. Mais où trouver cet endroit idéal ? Deux ans de voyages et de recherches autour du monde avec Marie-Ève, sa femme, les ont conduits... à Bali. Avec une certitude : leur point d'ancrage serait ici. Restait à dénicher le terrain ou la maison. Descendu pour son travail dans un ravissant hôtel à Cangu Beach, juste à côté de la station balnéaire de Seminyak sur la côte ouest, il y loue trois chambres à l'année. Impossible pour lui de ne pas y apposer sa griffe. Il les restaurera complètement avant de s'emparer du jardin et de le remodeler à son image... Jusqu'à ce jour un peu magique où il aura la possibilité d'être l'heureux propriétaire de l'ensemble. Il fera peindre les tuiles dans trois tonalités de gris en camaïeu pour obtenir cet insolite effet moiré qui habille de soie le faite de la maison. Les 22 chambres d'origine sont devenues quinze et trois ans de travaux ont été nécessaires pour aboutir à la finition de ce petit palais où extérieur et intérieur sont



*Insolite, la porte d'entrée de l'ancien hôtel a été conservée.*



*L'art toujours présent dans cet escalier hélicoïdal de Roger Tallon, le designer du TGV devant un panneau de maison toraja.*





La mer présente jusque dans la chambre grâce aux photographies de Marie-Ève au-dessus du lit en bois de fer tandis qu'à l'avant, la façade d'une habitation javanaise et les meubles blanchis donnent du caractère à la terrasse.

étroitement imbriqués. Un avantage pourtant, cette fois le chantier était sur place ! Un grand salon, une salle à manger, un bar et un home cinéma dessinent l'espace de vie tandis que les chambres, toutes différentes, sont conçues sur un thème comme un récit dont on déroulerait le fil. La demeure comprend aussi une suite indépendante avec deux piscines. Une résidence en noir et blanc qui autorise nombre d'apports colorés en fines touches, que ce soit par les peintures, les sculptures, les photos et même les chaises peintes. L'histoire de cette maison lui a ouvert les portes du design de meubles et d'objets et les commandes pleuvent des hôtels du monde entier. Son secret ? « J'apporte une touche baroque au style minimal », dit-il. C'est aussi la ligne qu'il a suivie pour aménager les lieux. « Ce que je recherche avant tout, c'est une simplicité, un confort. J'aime mêler les cultures du passé et celles d'aujourd'hui et apporter des éléments uniques qui rendent l'endroit exceptionnel, exclusif. » Passionné par la sculpture indonésienne, il possède plus de 3 000 pièces, en bois ou en pierre, exposées dans un musée qui leur est consacré. Même frénésie gourmande pour le jardin d'un hectare où, non content d'avoir planté quelque 300 arbres de taille adulte spécifiques de la région, comme les palmiers, les cocotiers, les frangipaniers de toutes couleurs ou en bord de mer les tamaris, il structure la propriété déjà parsemée d'une quin-







En haut à gauche : la longue table de sept mètres qui peut accueillir jusqu'à 24 invités aboutit sur une cheminée entourée de meules médicales empilées. Les plats chinois y tracent un chemin entre les chaises javanaises peintes dans des coloris tous différents et recouvertes de sarongs. Ci-contre : la salle de bains et son monolithe évidé qui lui sert de lavabo. En bas à gauche : sur la terrasse couverte, un lit suspendu joue les canapés. Ci-dessous : l'eau s'écoule d'une extraordinaire racine de teck dans cette curieuse baignoire creusée dans une pierre trouvée dans les montagnes.

zaine de temples, avec des mégalithes, des jeux de fontaines, des rocs évidés, jusque sur le sable. Comme un peintre le ferait de sa toile, il réécrit un paysage à sa façon, curieuse et passionnée. Centre de l'éden, la piscine à débordement est entourée de douves poissonneuses aux lotus, papyrus et nénuphars généreux. Autant de points d'attraction qui permettent de dresser des tables féeriques dans un contexte à chaque fois différent, sur les terrasses, à l'ombre de la végétation ou sur une parcelle des cent cinquante mètres de plage pour un coucher de soleil inoubliable. « J'adore vivre ici, dit-il. Le climat me convient parfaitement. Je ne sais plus ce qu'est un pull et je vis toute la journée pieds nus. Les enfants sont heureux. Autour de nous, il y a une liberté et une merveilleuse gentillesse. » Entre-temps, il a également construit une autre demeure accrochée à la falaise où il se retranche le temps de partager cette villa de rêve avec quelques privilégiés qui la louent pour un séjour ou pour une occasion exceptionnelle. Si nécessaire, l'espace est individualisé et adapté aux hôtes de passage. Les pièces se transforment alors sous la baguette de ce prestidigitateur de talent qui n'en est pas à une mise en scène près. L'artiste britannique Damien Hirst qui en a fait l'expérience, a failli ne plus partir !

Photo : Mireille Ruobaert - Texte : Viriane Eeman

